



le Secret des Mésanges

Un film de
Antoine Lanciaux

Une production Folimage, Les Armateurs

En coproduction avec Lunanime, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma,
Will Production, JPL Films, Dragons Films, Pictanovo,
Folimage Animation, TNZPV Productions.

Scénario Antoine Lanciaux, Pierre-Luc Granjon

Création graphique Sophie Roze, Samuel Ribeyron

PRESSE

Claire VORGER & Calypso LE GUEN

T : 06 20 10 40 56

clairevorgere@gmail.com

calypsolg.pro@gmail.com

PRESSE WEB

Agence Okarina - Stéphanie Tavilla

T : 06 19 15 36 74

stephanie@okarina.fr

DISTRIBUTION

Gebeka Films

13 avenue Berthelot 69 007 Lyon

T : 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com

www.gebekafilms.com



France - 2025 - Durée 1h17

**Sortie au cinéma
22 octobre 2025**



L'HISTOIRE



Lorsque Lucie, 9 ans, arrive à Bectoile pour les vacances, elle n'a aucune idée des aventures qui l'attendent ! Sa mère Caro y mène des fouilles archéologiques avec son collègue Pierrot. Cette dernière a grandi dans ce même village qui est aussi le théâtre d'un secret de famille que Lucie s'apprête à découvrir. Guidée par un couple de mésanges et avec l'aide de son nouvel ami Yann, Lucie est bien décidée à se plonger dans son histoire familiale.

Des sous-sols d'un château en ruine à une vieille caravane oubliée à l'orée des bois, cette aventure les mènera de surprises insolites en fabuleuses découvertes !





LES PERSONNAGES

LUCIE ET MANDRIN

Lucie Féart – 9 ans, fille unique, citadine curieuse et débrouillarde, Lucie n'a pas froid aux yeux. Aventurière dans l'âme, parfois un peu casse-cou, elle aime découvrir le monde par elle-même. Autonome, elle a pris l'habitude de voyager seule en train pour rejoindre sa maman sur ses chantiers de fouilles archéologiques.

Mais sa véritable passion, ce sont les animaux – qu'ils soient domestiques ou sauvages. Ils occupent toutes ses lectures, nourrissent son imaginaire et orientent déjà son avenir : une chose est sûre pour elle, plus tard, elle sera vétérinaire.

Mandrin est le chien de Pierrot, le collègue archéologue de la mère de Lucie. C'est un bon gros toutou un peu âgé, qu'elle adore profondément. À ses côtés, elle se sent invincible. À chaque retrouvaille sur les chantiers, Mandrin ne la quitte pas d'une semelle. Il l'accompagne dans toutes ses explorations, la protège avec douceur et bienveillance. En retour, Lucie lui offre ce qu'elle a de plus précieux : des câlins sans compter.



CARO

Caroline Féart, née Dunock, épouse de Tom Féart, professeur d'histoire-géographie. Caroline vit avec lui et leur fille Lucie dans un agréable appartement en ville. Archéologue passionnée, elle a consacré sa thèse au château de Bectoile, explorant minutieusement toutes les archives liées à son histoire. C'est au cours de ces recherches qu'elle découvre un croquis intrigant : un détail du tombeau révélant l'existence probable d'une crypte cachée sous l'ancienne chapelle.

Le hasard — ou peut-être le destin — veut que Caroline ait grandi non loin de là, dans la campagne de Bectoile, dans l'ancien moulin familial. Elle n'avait que sept ans lorsque le moulin a été ravagé par un incendie dû à une défaillance électrique. Après ce drame, elle quitte le village avec sa mère pour s'installer en ville, chez sa tante Paulette. Son père, quant à lui, choisit de rester au village... Un passé enfoui, qui ressurgira au fil du récit.



PIERROT

Pierrot Agache, archéologue médiéviste passionné. Pierrot dirige pour la seconde année consécutive le chantier de fouilles programmées du château de Bectoile. En parallèle, il a mis en valeur un riche fonds d'archives — dessins, photographies, manuscrits, peintures... — présenté dans une exposition qu'il a lui-même conçue pour la bibliothèque municipale : Le Château de Bectoile. Une initiative dont il est particulièrement fier.

Pierrot est aussi guitariste à ses heures perdues et c'est lui qui a initié Lucie à la musique. Pour elle, il incarne une figure chaleureuse, une sorte de « tonton » de cœur, complice et bienveillant. Il cultive sa bonhomie avec naturel : joyeux, gourmand, toujours de bonne humeur, il ne se déplace jamais sans son fidèle compagnon à quatre pattes, Mandrin.



YANN

Yann Nithard – 13 ans, vit à Beugnon, le bourg voisin de Bectoile, où se trouvent la supérette, la pharmacie, la boulangerie, le collège... et bien sûr, la kermesse annuelle. Après le collège, il rêve d'intégrer un lycée agricole, en section mécanique — sa grande passion. Il passe d'ailleurs le plus clair de son temps libre à la ferme de ses grands-parents, les mains dans les moteurs ou les bottes dans la boue.

Yann est aussi fan de rock. Guitariste et chanteur, il a fondé un groupe avec ses copains du collège : RURAL — un nom qu'il arbore fièrement sur son tee-shirt. Les répétitions ont lieu tous les mercredis après-midi dans l'atelier de la ferme, transformé pour l'occasion en salle de concert.

Malgré son allure cool, Yann n'est pas toujours très téméraire... un brin peureux, pas très courageux, mais profondément attachant.



LES GRANDS-PARENTS

Cléo et Jeannot Nithard – Grands-parents paternels de Yann, ils élèvent une trentaine de vaches laitières sur leur ferme, située en pleine campagne, à environ deux kilomètres du village de Bectoile. Dans une ancienne dépendance, ils ont aménagé un charmant gîte à la ferme, où séjournent les archéologues le temps de leur chantier de fouilles. Une vieille mobylette, encore vaillante, est mise à disposition des hôtes pour de petites escapades dans les environs.

Tous deux sont chaleureux, attentionnés, pleins de tendresse... et légèrement durs d'oreille, ce qui ne manque pas de prêter à sourire. Leur maison respire la simplicité et la générosité, à leur image.



LE VIEIL HOMME

Installé en lisière de forêt, non loin de Bectoile. Il vit reclus, dans une vieille caravane posée au bord d'un étang, entouré d'animaux. En quasi-autarcie, il se nourrit de ce que lui offre la nature : légumes de son potager, pêche, cueillette... Solitaire, presque mutique, il a peu à peu perdu l'usage de la parole, mais consacre tout son temps à créer des œuvres singulières, sculptées, représentant des figures animales – puissantes, mystérieuses, sensibles.





DÉCOUVRIR UN TRÉSOR

NOTE DE RÉALISATION



Enfant, je me suis retrouvé à peu près dans la même situation que Lucie. Ma propre mère a été abandonnée par ses parents. Petit garçon, je n'ai eu de cesse de la questionner sur ce qu'avait été son enfance. Je voulais comprendre l'origine de cet abandon. Mais bien entendu, ma mère n'en savait rien. De plus, et sans doute pour se protéger elle-même, elle avait profondément refoulé tout ce qui concernait cette période traumatique. Je me résignais donc à aller chercher quelques réponses à travers des histoires que je m'inventais en dessinant, en découpant, ou bien encore à travers des lectures, des bd, des dessins animés... Mille histoires, mille récits familiaux qui n'ont cessé de nourrir mon imaginaire.

A l'approche de l'adolescence, face à l'absence de ce récit maternel, et à la nécessité pour moi de connaître mes origines, je décidais de mener en cachette ma propre enquête. J'avais besoin de savoir ce qui s'était passé pour me construire. Connaître au mieux l'histoire de ma mère, mon histoire, était donc devenue ma quête. Cette quête qui a duré quelques années a été pour moi une réelle aventure faite de rencontres, de doutes, de voyages, de surprises et d'émotions.

Devenu adulte, je réalisais combien cette expérience qui prenait pourtant racine dans un drame avait été pour moi d'une grande richesse. Je réalisais aussi que la singularité de cette histoire avait orienté mes choix de vie personnels et professionnels. Je peux dire que cette histoire familiale est sans aucun doute à l'origine de mes dessins, des thématiques de mes scénarios et des films d'animation que je réalise.

A travers l'histoire de Lucie, avec distanciation, de manière fantasmée, romancée, je raconte ce qu'a été cette aventure, les émotions que j'ai traversées. A travers ce film, ce que je veux transmettre c'est comment chacun de nous, en osant explorer sa propre histoire familiale, avec volonté et courage, peut y découvrir un trésor.

Antoine Lanciaux – Auteur / Réalisateur

UNE ÉVIDENCE

NOTE ÉDITORIALE

Antoine est un compagnon de route de longue date. Il a contribué à certains des plus beaux films du studio, coécrivant notamment *La Prophétie des Grenouilles* et *Mia et le Migou* de Jacques-Rémy Girerd. C'est également avec Pierre-Luc Granjon qu'il entame une première collaboration en coécrivant quatre spéciaux TV : *Les 4 saisons de Léon*, qui ont marqué une étape importante dans la création de formats courts ambitieux pour le jeune public. Il coréalise ensuite avec Sophie Roze le magnifique *Neige*, un film de 26 minutes en papier découpé, produit par Folimage pour France Télévisions et Canal+.

Il y a quelques années, il nous a présenté *Le Secret des mésanges*, un projet coécrit avec Pierre-Luc Granjon. Leur proposition nous a immédiatement séduits : une histoire originale, ancrée dans la modernité, pensée pour notre public de cœur — les enfants, mais aussi, plus largement, les familles.

L'évidence s'est rapidement imposée : *Le Secret des mésanges* allait devenir le sixième long-métrage du studio.

Ancré dans une campagne lumineuse, peuplée de personnages attachants et d'animaux bienveillants, le film tisse un récit à la fois drôle et touchant, mêlant habilement aventure, archéologie et quête familiale. C'est une œuvre singulière, audacieuse, un véritable film d'auteur qui s'inscrit pleinement dans la ligne éditoriale que nous défendons avec conviction.

Mais c'est aussi un pari artistique et technique ambitieux, que nous n'aurions pu relever sans la mobilisation d'une équipe talentueuse et passionnée, réunissant des artistes et des techniciens venus de toute la France et de Belgique.

Au-delà de la prouesse de fabrication, nous croyons profondément que ce film offre à chacun une parenthèse de douceur et de bienveillance. Dans un monde souvent traversé par l'incertitude et la brutalité, *Le Secret des mésanges* propose un moment suspendu, poétique, où l'on prend le temps de regarder, d'écouter... et de ressentir.

Pierre Méloni - Producteur exécutif et Directeur du studio Folimage





L'ANIMATION EN PAPIER DÉCOUPÉ, OU « CUT-OUT »

« La technique du papier découpé nous remémore des souvenirs d'enfance, mêlés à des sensations de touché, de parfums, de douceur... Une alliance idéale pour la transmission et en cohérence parfaite avec ce que je raconte dans le film. Le papier et l'histoire résonnent entre eux, suscitant ainsi de l'émotion »

Antoine Lanciaux

Tout le charme de cette technique d'animation réside dans la simplicité de ses formes et l'humilité des matériaux utilisés — papier, carton, tissu... Ici, l'imagination est la seule frontière. Cette approche artisanale permet de créer une animation 2D à partir d'éléments concrets : personnages, décors, accessoires... chaque détail façonné à la main donne vie à un univers poétique et singulier. Les éléments sont découpés en petites formes représentant les personnages ou les objets, puis assemblés et disposés à plat sur des vitres multiplanes (personnages sur la vitre supérieure, décors sur les vitres inférieures). Filmés avec précision, et déplacés à la main, image par image, les pantins s'animent, insufflant vie et rythme à chaque scène.

Le plus ancien long métrage d'animation utilisant cette technique du papier découpé avec personnages articulés sur multiplans est *Les Aventures du prince Ahmed* tourné en 1926 par la réalisatrice allemande Lotte Reiniger. Depuis, l'animation en papier découpé a évolué, elle peut maintenant être reproduite par ordinateur. Toutefois, *Le Secret des mésanges* a été entièrement réalisé avec la méthode ancienne et traditionnelle au sein du studio valentinois de Folimage.

QUELQUES CHIFFRES..

Préparation des 2000 pantins

1 485 jours (soit 10 395 heures de travail)
répartis sur 17 personnes

Préparation des 826 décors

1 176 jours (soit 8 232 heures de travail)
répartis sur 13 personnes

Tournage des pantins

1 453 jours (soit 10 171 heures de travail)
répartis sur 23 personnes

Tournage des décors

728 jours (soit 5 096 heures de travail)
répartis sur 8 personnes





MAKING OF



LE PAPIER ÉVOQUE L'ENFANCE...

Ce film a été, pour toute l'équipe, l'occasion de véritables échanges de savoir-faire artistiques – une aventure humaine riche et profondément collective. Par sa complexité, la technique du papier découpé exige l'union de multiples talents. Elle favorise un partage d'expériences authentique, et par là même, la naissance de liens sincères.

À l'image du sujet au cœur du récit, le processus de création du film s'est construit sur la vérité des relations humaines. À chaque étape – de l'écriture au développement, de la fabrication des décors et des pantins à l'animation, de la photo au son, de la musique aux couleurs – l'humain est resté au centre. Tout s'est fait en présence, dans une énergie collective portée par la main et le regard de chacun.

Ce lien étroit entre artisanat et modernité a également éveillé nos sens de manière profonde et renouvelée. Le travail de la matière – textures, papiers, tissus – a ravivé des sensations parfois oubliées : la vue bien sûr, mais aussi le toucher et l'ouïe, à travers les voix, les sons, les musiques... Cette approche sensible a donné au film une dimension incarnée, où le geste, le ressenti et le collectif se rejoignent pour faire écho à l'histoire racontée.

Le papier évoque l'enfance, la fragilité, la délicatesse, la douceur... mais aussi la préciosité du geste. Il convoque l'univers du livre, du dessin, de la lecture, des histoires racontées et partagées, des ateliers de cinéma, des premiers émois cinématographiques ... nos tout premiers films d'animation.

Pour autant, le choix de cette technique n'est pas nostalgique. Bien au contraire : elle exige une inventivité constante. Elle offre un terrain d'exploration et d'expérimentation unique, où savoir-faire artisanal et outils contemporains dialoguent avec justesse.

C'est une question de transmission, au cœur même du propos du film. Et tant que cette transmission existera, le cinéma vivra.

LES PANTINS



Étymologie : 18^{ème} siècle. Dérivé régressif de pantine, désignant un écheveau de soie prêt à être teint.

Les pantins ont été imaginés par Sophie Roze, auteure graphique du film. Leur design, à la fois réaliste et sensible, repose sur un subtil assemblage de matières variées : tissus, papiers découpés, calques, papier népalais... Les détails sont rehaussés à la gouache ou aux crayons de couleur, apportant nuances et profondeur. Entièrement articulés, ces personnages sont conçus pour être animés image par image, fixés sur des plaques magnétiques avec une extrême précision.

Pour donner vie à l'ensemble du film, près de 2000 pantins ont été fabriqués : chaque personnage étant décliné sous plusieurs angles – de face, de profil, en gros plan, en différentes échelles – selon les besoins de la mise en scène. Une équipe de dix-sept artistes a été mobilisée, chacun réalisant en moyenne un pantin par jour.

L'animation image par image demande habituellement du temps et une patience infinie ; en papier découpé, ce travail devient encore plus minutieux... et d'autant plus précieux.



de g. à d. : Antoine, Sophie, Samuel, Pierre-Luc

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Antoine Lanciaux – Auteur, Réalisateur

Antoine Lanciaux a collaboré à de nombreux longs-métrages et séries produits par Folimage, en tant que scénariste (*La Prophétie des grenouilles*, *Les Quatre Saisons de Léon*, *Vanille*), storyboarder (*Ma petite planète chérie*, *Mine de rien*) et animateur (*Une vie de chat*, *Mia et le Migou*). Il a réalisé neuf films, parmi lesquels *L'Été de Boniface*, *L'Automne de Pougne* et plus récemment *Neige*, coréalisé avec Sophie Roze.

Pierre-Luc Granjon – Auteur, Animateur

Collaborateur régulier de Folimage, réalisateur et animateur spécialisé dans les techniques en volume (papier découpé, modelage, marionnettes, banc-titre), Pierre-Luc Granjon a signé douze films, dont *Le Château des autres*, *La Grosse Bête*, *L'Hiver de Léon*, *Le Printemps de Mélie*, *L'Enfant sans bouche*. Récemment, il a réalisé le long métrage *Léo, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci* (coréalisation), puis le court métrage *Les Bottes de la nuit*.

Sophie Roze – Auteure graphique, Cheffe plasticienne

Spécialiste de l'animation en papier découpé, Sophie Roze conçoit personnages, décors et accessoires pour de nombreux films produits par Folimage dans cette technique. Elle est également réalisatrice et scénariste : elle a notamment écrit et réalisé *Les Escargots de Joseph*, et coréalisé *Neige* avec Antoine Lanciaux. Son dernier film, *Une Guitare à la mer*, est sorti au cinéma récemment.

Samuel Ribeyron – Auteur graphique, Directeur artistique, Chef décorateur

Reconnu dans le monde de l'illustration jeunesse avec plus de 17 albums publiés (Didier Jeunesse, Gallimard, Milan, HongFei...), Samuel Ribeyron est aussi chef décorateur et créateur graphique pour de nombreux films en volume (*Les Quatre Saisons de Léon*, *Neige*, *Wardi*). Il a signé le développement graphique en 2D du film *Opération Père Noël* de Marc Robinet, sorti en salles chez Gebeka Films.



UNE MUSIQUE POUR RACONTER UNE INTIMITÉ FAMILIALE...

Assez tôt dans le projet, je sentais que la musique devait être interprétée par de vrais musiciens, avec de vrais instruments acoustiques. Je veux dire par là, des personnes réelles jouant de leurs propres instruments. J'imaginai une musique qui résonne avec le reste du film, cohérente avec ce que l'histoire raconte. Tout comme pour l'image, les dialogues, ou encore le son, je voulais que l'on sente, ressente, l'humain qui est au cœur du récit. En quelque sorte que ce que l'on entend entre en résonance de manière la plus juste possible avec ce que l'on voit.

La musique est un composant qui participe à l'émotion globale du film, au même titre que l'histoire, la mise en scène, l'image, les dialogues, le son... Celle-ci doit trouver sa place, en équilibre avec le reste. On doit l'entendre, la ressentir, mais ne pas l'écouter. Elle vient enrichir, amplifier, certaines émotions...

Concernant *Le Secret des mésanges*, j'ai souhaité que la musique du film accompagne et souligne trois principales « émotions » distinctes qui reviennent tout au long du film : les rêves de Lucie (il y en a quatre), les séquences d'aventure de Lucie (soulignant son courage, son inconscience) et les moments d'intimité partagés dans la famille de Lucie (chaque fois que Caro évoque son enfance par exemple, mais aussi la découverte de la salle ornée, ou encore les retrouvailles entre Caro et son père...).

J'ai confié ces indications à Didier Falk, le compositeur du film. Il m'a fait plusieurs propositions musicales. Ecrites sur partitions, ses musiques « maquettes » étaient, dans un premier temps, interprétées à l'aide de logiciels. Cela nous a permis de les entendre et d'échanger autour des mélodies, des rythmes, des couleurs, des choix d'instruments... Nous avons choisi une petite formation, plutôt qu'un grand orchestre. Sans doute afin de retrouver comme l'histoire le raconte, une intimité familiale, un petit groupe d'individus, un microcosme humain...

Antoine Lanciaux



POURQUOI AVOIR CHOISI «LA MAUVAISE RÉPUTATION» ?



Le réalisateur a appris l'harmonica, puis la guitare, enfant, en jouant les chansons de Georges Brassens. Ce lien personnel et affectif l'a naturellement conduit vers cette œuvre emblématique, écrite en 1952, et censurée à l'époque sur les ondes en raison de son ton jugé contestataire.

Dans le film, la chanson se transmet comme un fil invisible au sein de la famille de Lucie, portée à travers trois générations. Le grand-père l'offre à sa petite-fille, en toute simplicité, à l'harmonica, comme un cadeau d'anniversaire chargé de tendresse et de mémoire — et, au fond, comme une invitation lancée au spectateur.

C'est pourquoi «La Mauvaise Réputation» réapparaît à la fin du film, reprise en chœur dans un élan joyeux, presque dansé — comme une envolée, une farandole, une tarentelle.



PRODUCTION



Depuis sa création en 1981, Folimage défend une ligne éditoriale exigeante, portée par des points de vue d'auteurs et des univers singuliers, souvent atypiques, toujours incarnés. Le studio se distingue par son attachement aux techniques d'animation traditionnelles et à une approche artisanale de la création.

La Résidence d'artistes, qui depuis plus de 30 ans accompagne la production de courts-métrages d'auteurs internationaux, illustre parfaitement cet engagement en faveur de l'audace artistique et de la diversité des regards.

Au fil des décennies, cette galaxie animée — mêlant développement, production, fabrication et distribution — a su évoluer avec les mutations du secteur, tout en restant fidèle à ses fondamentaux. Spécialisé dans l'animation 2D traditionnelle et la stop motion, Folimage alterne entre longs métrages originaux et formats courts ou séries.

Parmi les œuvres emblématiques du studio figurent :

- ***La Prophétie des grenouilles*** de Jacques-Rémy Girerd — premier long métrage du studio
- ***Une vie de chat*** de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol — nommé aux Oscars en 2012
- ***Tante Hilda !*** de Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux — sélection Berlinale 2014
- ***Le Moine et le poisson*** de Michael Dudok de Wit — César du meilleur court métrage en 1995
- ***L'Enfant au grelot*** de Jacques-Rémy Girerd — Cartoon d'Or en 1998
- ***Les Quatre Saisons de Léon*** de Pascal Le Nôtre, Pierre-Luc Granjon et Antoine Lanciaux
collection de 4x26 min
- ***Neige*** de Sophie Roze et Antoine Lanciaux — spécial TV en papier découpé
- ***Les Cahiers d'Esther*** — séries TV réalisées par Riad Sattouf et Mathias Varin
- ***Vanille*** de Guillaume Lorin — Cristal du meilleur film de télévision à Annecy en 2021
- ***Lola et le piano à bruits*** d'Augusto Zanolello – Prix spécial du Jury Annecy 2023
- ***Tu mourras moins bête*** — séries TV réalisées par Amandine Fredon, Hélène Friren & Pierre Volto

Folimage continue aujourd'hui de porter une vision ambitieuse du cinéma d'animation d'auteur, alliant exigence artistique, diversité des formes et accessibilité à un large public.



PRODUCTION (SUITE)



Fondée en 1994, Les Armateurs est une société française de production de films et de séries d'animation qui s'est imposée, en plus de 30 ans d'expérience, comme l'une des références majeures du cinéma d'animation d'auteur en France.

Son catalogue rassemble plusieurs œuvres emblématiques, saluées tant par le public que par la critique : ***Kirikou et la sorcière*** de Michel Ocelot (1998), ***Les Triplettes de Belleville*** de Sylvain Chomet (2003), ***Brendan et le Secret de Kells*** de Tomm Moore (2009), ou encore ***Ernest et Célestine*** de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier (2012). Ces productions ont été distinguées par 5 nominations aux Oscars, 2 César et de nombreux prix dans les festivals internationaux.

La ligne éditoriale des Armateurs est résolument exigeante, portée par des choix artistiques affirmés. Chaque projet est avant tout un coup de cœur, conjuguant singularité visuelle et qualité d'écriture.

Le dernier long métrage en date, ***Les Hirondelles de Kaboul*** de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec (2018), témoigne de cette ambition : sélectionné dans la section *Un certain regard* au Festival de Cannes, il a également concouru en compétition officielle au Festival d'Annecy.



LES PARTENARIATS



L'Inrap – Institut national de recherches archéologiques préventives

L'intrigue du film se déroule à la campagne, dans un environnement paisible où la mère de Lucie mène des fouilles archéologiques. Ces recherches scientifiques font écho, en miroir, à la quête intime que Lucie entreprend autour de son histoire familiale.

Dans un souci d'authenticité, un partenariat avec l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) a permis aux auteurs d'être accompagnés scientifiquement par un archéologue de l'institut dès la naissance du projet et de se rendre sur le terrain, d'observer les chercheurs à l'œuvre et de réaliser de nombreux croquis des matériaux, outils et méthodes utilisés.

Ces échanges riches et précieux ont nourri la conception graphique du film, permettant d'ajuster décors et accessoires avec justesse, et d'ancrer le récit dans un réalisme sensible.



Canson – Entreprise française de papèterie basée à Annonay (Ardèche)

Dans le cadre de la production du film, Canson a généreusement mis à disposition de Folimage l'ensemble des papiers couleur nécessaires à la fabrication des décors et des personnages. Un soutien précieux, qui représente près de 800 kg de matière première — témoignage concret de l'ampleur du travail artisanal engagé pour donner vie à l'univers du film.





FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Réalisation **Antoine Lanciaux**
Scénario **Antoine Lanciaux, Pierre-Luc Granjon**
Création graphique **Sophie Roze** (*personnages*),
Samuel Ribeyron (*décors*)
Durée 1 h 17 minutes
Visa 152.175

VOIX

Lucie Leontiadis Lucie
Anton Souverbie-Giorgis Yann
Marina Le Guennec Caro
Yannick Jaulin Pierrot et Papi Jeannot
François Marthouret Le vieil homme
Hélène Frien Mamie Cléo et la dame au chien
Thierry Buenafuente Tom
Roseline Guinet La cheffe de gare
et la cheffe des pompiers
Ciboulette Mandrin

Musique **Didier Falk**
Montage **Hervé Guichard**
Sound design **Loïc Burkhardt**
Direction de la photographie **Sara Sponga**
Direction du compositing **Christophe Gautry**

Production **Reginald de Guillebon** (*Producteur délégué*)
Pierre Méloni (*Producteur*)
Catherine Blanc-Maurizi (*Directrice des productions de long-métrage*)
Corinne Destombes (*Directrice du développement*)
Distribution France : **Gebeka Films**
Edition vidéo : **France tv distribution**
Ventes internationales : **France tv distribution**
Distribution Benelux : **Lumière Publishing**

Production : **Folimage, Les Armateurs, Lunanime, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, Will Production, JPL Films, Dragons Films, Pictanovo, Folimage Animation, TNZPV Productions.**

Le projet a bénéficié des soutiens de : **CNC, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Région Grand Est, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Bretagne, Région Hauts-de-France, Ciclic - Région Centre-Val de Loire, VAF, Screen Flanders, Tax Shelter, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Gebeka Films, France tv distribution, Lumière Publishing, Cofinova 18, Cofinova 19, Procirep-Angoa, RTS, Actes Sud jeunesse, Festival La Rochelle Cinéma.** Co-financé par l'**Union européenne**. En partenariat avec **Canson et l'Inrap.**

© 2025 Folimage, Les Armateurs, Lunanime, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, Will Production, JPL Films, Dragons Films, Pictanovo, Folimage Animation, TNZPV Productions



AUTOUR DU FILM



Un kit pédagogique a été conçu par Belin Éducation à destination des classes de cycle 2 et de cycle 3. Quatre modules thématiques, en lien avec les programmes scolaires, sont abordés :

- La culture artistique
- Le monde rural
- La culture historique
- L'entraide et la solidarité

Chaque parcours propose une activité à mener avant la projection, pour préparer les élèves à percevoir pleinement toute la richesse du film. Les situations sont adaptables selon le cycle et peuvent être menées à l'écrit ou en grand groupe oralement. Disponible dès juin 2025

- **L'exposition** de 60 vitrines, réalisée à partir de pantins et décors originaux du film
- **L'exposition ludo-éducative** (15 panneaux A3) sur les coulisses de la fabrication réalisée par L'Équipée
- **Le roman illustré** du film, coédité par Actes Sud jeunesse et l'Inrap
- **la pochette Canson** du film, commercialisée par Canson

Belin:
ÉDUCATION

L'équipée

ACTES
SUD
jeunesse

Inrap⁺

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

CANSON[®]

le Secret des Mésanges



www.gebekafilms.com